Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 67 (1928)
Heft: 39

Werbung

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Ce que je craignais ne se produisit pas, heureusement pour ma perle. L'enfant se piqua seulement le bout du doigt et laissa tomber l'épingle à mes pieds.

Au lieu de la ramasser, il se mit à contempler mes souliers vernis et changeant subitement d'humeur, il eut une autre exigence :

— Je veux les souliers du Monsieur.

— Vous voulez les bottines du Monsieur ? qu'est-ce encore que cette lubie, voyons réfléchissez Gaston, vous n'allez pas obliger Monsieur à ôter ses bottines au milieu de ce salon, ce ne serait pas convenable.

Les objurations de la maman ne réussirent pas à faire admettre au gosse qu'il ne serait pas correct que je me déchausse dans une aussi noble compagnie.

Les hurlements du putois ne sont rien à côté de ceux qu'il se mit à pousser en répétant avec une fureur croissante : « Je veux les bottines du Monsieur. »

Toutes les dames présentes intercédèrent en faveur de ce petit entêté. Sa mère elle-même dut battre en retraite :

— Oh, Monsieur, supplia-t-elle, donnez-lui une de vos bottines pour qu'il nous fiche la paix.

— C'est les deux que je veux, s'écria le marmot.

Vous le croirez si vous le voulez, pas un de ces messieurs ne protesta, pas même le papa.

Vous voyez d'ici ma confusion, je dus retirer mes deux bottines.

Mais ce gamin ne fut pas encore satisfait, il voulut ensuite « les chaussettes du Monsieur.»

Je crus que j'allais devenir fou.

Il le voyait bien, le sale crapaud et vous devinez ma stupeur quand, pour me rendre tout à fait ridicule et enragé, il ajouta :

— Je veux la culotte du monsieur.

Cette fois, malgré les supplications de la maman, c'est moi qui ne cédai pas et je partis pieds nus, en lui abandonnant tout mon butin et en le laissant crier : « Je veux la culotte du Monsieur ».

Simple question. — Le jeune Bob demande à son père :

— Papa, est-ce que les poissons se couchent ?

— Je ne crois pas.

— Alors, à quoi sert le lit des rivières ?

Amour désintéressé. — Je crains, mademoiselle, d'être forcé de renoncer à votre main...

— Et pourquoi donc ?

— Je suis criblé de dettes...

— Oh !... et papa, donc !...

LE SERMON D'ESSAI

— C'est rare, mais ça se voit, dit Brisset.

— Comme le veau à deux têtes ! dit Papegai. En attendant, montre-lui voir comme on fait!...

Il tendit le verre au docteur, qui le vida d'un trait, s'essuya les moustaches d'un revers de main, et dit :

— Fameux !

— Pas ? on voit que la cave est bonne !

Le verre se remit à circuler. Joseph Gras l'évitait aussi souvent que possible, par ses manèges habituels ; et la peine qu'il se donnait pour tricher ainsi l'empêchait de trop se tourmenter : après tout, puisque Cauche avait de l'énergie, l'affaire n'irait pas loin, Brisset perdrait son pari, serait confondu, la farce tournerait à l'honneur du bon pasteur, et se serait justice ! A demi rassuré par ce raisonnement, il écouta les histoires plus ou moins vraies sur feu M. Turquin, sur le syndic et sur le régent, dont on accompagna les premières tournées. Puis Papegai revint à la charge :

— Allons, M. le pasteur, fit-il avec bonhomie, vous voyez que Brisset le trouve bon, Joseph aussi : vous n'allez pas me faire l'affront de ne pas seulement vouloir le goûter !...

— Je ne pense pas à vous offenser, M. Gilly, ai-je besoin de vous le dire ? mais je ne veux pas boire avec vous : ce serait à la fois manquer à mes principes et violer mes engagements... Car je suis engagé, j'ai donné ma parole et ma signature...

— Les principes, les engagements, les signatures... Peuh ! peuh ! quand on est dans une cave,... dans une bonne cave comme la mienne, cré matin !... dans une cave comme il n'y en a pas deux par là autour,... voulez-vous que je vous dise ? on s'assoit dessus... Pas Brisset ?...

Brisset approuva :

— C'est exactement mon avis !

— Peut-être qu'il prend mon vin pour de la piquette ?

M. Cauche s'empressa de protester :

— Non, non, M. Gilly, ne vous figurez pas cela !... Je suis persuadé que votre vin est excellent : raison de plus pour que je m'abstienne !

— Drôle d'idée ! exclama Papegai, moi au contraire, c'est quand le vin est mauvais, que je ne bois pas !... Toi aussi, Brisset ?... Et toi, Joseph ?... Allons, une larme ?...

— Je suis désolé, M. Gilly !... Je voudrais bien, je vous assure... Mais je ne peux pas !...

— Alors, clama Papegai en prenant sa grosse voix, si vous ne voulez pas de mon vin, mille tonnerres ! pourquoi est-ce que je voudrais de vos sermons, moi ?...

Et, lui tournant brusquement le dos, il se remit à boire avec Brisset, tandis que Joseph Gras admirait l'énergie de leur camarade, qui achevait de le rassurer.

M. Cauche ne se doutait certes pas que toute cette scène était machinée, et que sa droiture et sa simplicité déjouaient les plans des deux farceurs ; toutefois, comme ils s'excitaient de plus en plus, et commençaient à tenir des propos égrillards en oubliant sa présence et son caractère, il aurait bien voulut s'en aller ; et il regardait autour de lui avec inquiétude, tel un chat pris dans une trappe et cherchant une issue. Joseph Gras, s'étant aperçu de ce manège, réussit à lui souffler tout bas :

— Je les connais... Ça va se gâter... File si tu peux !...

Tant bien que mal, M. Cauche gagna la porte ; mais elle était fermée, et il ne trouvait pas le verrou. Le bruit qu'il fit en le cherchant attira l'attention de Brisset, qui avait le vin mauvais, et qui le héla :

— Hé ! dis donc toi là-bas, qu'est-ce qui te prend ?... Tu veux nous fausser compagnie ?... Ah ! mais non, pas de ça, Lisette, on t'a, on te garde !... Voyons, n'es-tu pas bien avec nous ?... Et il faut que tu goûtes le vin de Gilly... C'est du Crépins, mille tonnerres !... Ça poussa tout près de ton ancienne vigne !... Allons, allons, tu as fait bien assez de façons !...

Là-dessus, comme M. Cauche continuait à refuser avec la même douceur tranquille et polie, il proposa de lui mettre un entonnoir dans la bouche, et de le remplir comme une bonbonne !

— Gilly te tiendra les pieds, Joseph te tiendra les mains, et c'est moi qui verserai !...

Joseph Gras sentit que son sang ne faisait qu'un tour, tant il eut peur. Heureusement, c'était une idée d'ivrogne, qui passa comme elle était venue. Et l'on finit par sortir de cette maudite cave : Brisset, titubant, se cramponnait au bras de M. Cauche, que Papegai ne lâchait pas non plus. Lui, n'osait pas les repousser, par crainte de les voir s'étaler. Ils passèrent ainsi, dans la pleine lumière qui les éblouissait, sous les yeux du syndic, des joueurs de quilles, des filles qui s'en allaient à la promenade, des tireurs qui revenaient du stand ; et les gens disaient :

— Qu'est-ce que c'est que ce pasteur qui arrache sa vigne pour planter des pommes de terre, et qui va se saoûler dans les caves le jour de son sermon d'essai ?... On est pas bien regardant, mais ça, c'est par trop fort, on ne peut pas voter pour lui !...

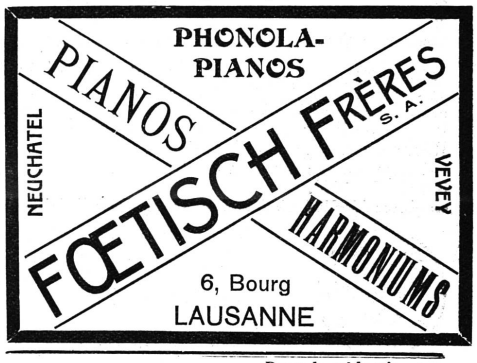
Dans la soirée, pendant que M. Cauche, la conscience en paix, refaisait la route à pied, — Brisset ayant oublié la promesse de l'auto, — son histoire courut de porte en porte, de cuisine en cuisine, de pinte en pinte, en grossissant toujours : dans le vestibule, il avait voulu prendre la taille de Betty ;... sans ses deux beaux compagnons, qui se tenaient un peu mieux que lui, il serait tombé au beau milieu de la place ;... le syndic avait vu de ses propres yeux qu'en repartant pour Crépins, il tenait toute la largeur de la route... Ces bruits s'accréditèrent si bien que le lendemain, Brisset et Papegai, qui avaient tout oublié, crurent de bonne foi que M. Cauche avait bu autant qu'eux :

— Et peut-être davantage ! disait-ils deux jours après.

Brisset fut donc proclamé vainqueur du pari. Seul, Joseph Gras, qui n'avait pas un moment perdu la tête, savait comment les choses s'étaient passées ; mais il pensa que s'il essayait de rétablir la vérité personne ne voudrait le croire ; il craignit de s'attirer l'inimitié de Papegai, qui était enchanté d'avor perdu son pari ; et le dîner de l'*Ange*, le jour de la foire de Bielle, lui fut amer au palais et lourd à l'estomac.

Edouard Rod.

« **Celle qui domine** », **au Royal Biograph.** — Pour son programme de cette semaine, l'établissement de la Place centrale présente un des derniers succès de l'art cinégraphique français: « Celle qui domine », splendide comédie émouvante due à Miss May Edginton, l'auteur de « No-No-Nanette », interprétée par Soava Gallone, Léon Mathot, dans les deux rôles principaux. Enfin, « Celle qui domine» bénéficie d'une photographie amirable. Au même programme **Père adoptif !** » charmante comédie, Paramount-Journal avec ses actualités mondiales et le Pathé-Revue, l'intéressant cinémagazine. Tous les jours, matinée à 15 h., soirée à 20 h. 30; dimanche 30 septembre, matinée dès 14 h. 30.



Pour la rédaction :
J. Bron, édit.

Lausanne — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

HERNIEUX
Adressez-vous en toute confiance aux spécialistes :
W. Margot & Cie
BANDAGISTES
Riponne et Pré-du-Marché, Lausanne

M. Steiger & Cie
Lausanne 20 Rue St-François
Tout pour le ménage

VERMOUTH CINZANO
Un Vermouth, c'est quelconque,
un Cinzano c'est bien plus sûr.
P. Pouillot, agent général, LAUSANNE

Demandez un
Centherbes Crespi
l'apéritif par excellence.

Les Produits Maggi rendent service.

CRÉDIT FONCIER VAUDOIS

ET

CAISSE D'ÉPARGNE CANTONALE

garantie par l'Etat.

Prêts hypothécaires, amortissables.

Emission d'Obligations foncières **4 3/4 %**

Livrets d'épargne **4 1/4 %**

L'Illustré Journal d'actualité mondiale, relatant tous les faits du jour, illustrés et fort bien commentés. Beaux feuilletons. — Nouvelles variées et choisies. — Récits de voyages. — Alpinisme.

Siège social : Lausanne, 27 rue de Bourg. - Abonnement 3 mois, fr. 3.80.

Petit-Chêne, 3 **LAUSANNE**

TÉLÉPHONE 22.254

Surveille

les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts, usines, magasins, bureaux, etc.

Abonnements de vacances

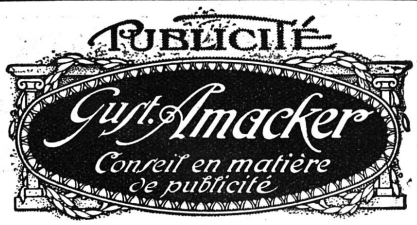
combinés avec police d'assurance contre le vol par effraction.

Service d'ordre et de surveillance

de jour et de nuit, aux expositions, grandes fêtes, courses, régates, journées d'aviation, etc.

Service spécial pour distribution postale les dimanches et jours fériés. Abonnement annuel.

F. MARMILLOD, directeur



Place Palud No 3, LAUSANNE

Téléphone 25.480 *Chèques postaux II. 1526*

Administration des Annonces du Conteur Vaudois
Réception des Annonces pour tous les Journaux et Revues

Elaboration de plans de réclame.
Répartition et contrôle de budgets par voie de journaux, affichage, imprimés, etc.

Mise en vente du

MESSAGER BOITEUX

de BERNE et VEVEY

pour 1929, 222me année -- Prix : 60 centimes

MALESSERT

Vin connu et classé parmi les

1ers crûs vaudois

Très apprécié des connaisseurs

Médaille d'or, Berne

Bujard & Fils

VINS

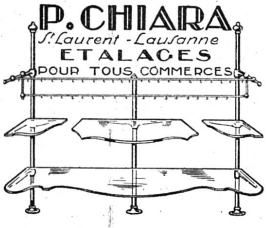
LUTRY

Seuls concessionnaires

VILLENEUVE
BÉCHERT-MONNET & Cie
LAUSANNE

MAISON DU VIEUX

22, Martheray, **Lausanne**, tél. 29.106 se rappelle au public charitable pour son ravitaillement en vêtements, sous-vêtements, chaussures, lingerie, literie, livres, fourrures, jouets, meubles et objets divers **encore utilisables**, dont elle a toujours un urgent besoin. — Vente aux petites bourses à des prix très modiques. — Ouverte chaque jour de 8 h. à midi et de 2 à 6 h. — Fermée le samedi après-midi. On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au **No 29.106**, ou une simple carte suffit. Les envois du dehors peuvent se faire en port dû. — Tout don en argent est aussi le bienvenu ; chèque postal II. 1353. — Cordial merci d'avance aux généreux donateurs.



Baumgartner & Cie
S. A.
LAUSANNE

Papiers en tous genres

ABONNEZ-VOUS
AU
„CONTEUR VAUDOIS"

Bonnes Pintes de Chez nous

où un accueil toujours chaleureux vous sera réservé.

Lausanne

Hôtel de France Angle r. St-Laurent, r. Mauborget
Cuisine soignée
Cave renommée

Grand Café-Brasserie - **Concerts tous les jours**
Grande salle pour sociétés. Se recommande **P. Feraldo**

Taverne Lausannoise Montée St-Laurent 16
Vins de Ier choix

Spécialités : Croûtes au fromage et Fondues
Téléphone 28.808 **Henri Röthlisberger,** nouveau tenancier.

Yverdon

Hôtel du Paon Restauration soignée
Vins de Ier *choix*

Rue du Lac 26 **Vve J. Fallet**

Pour les Vins fins Vaudois

adressez-vous à

H. CONTESSE, CULLY

Théâtre Lumen

Du vendredi 28 septembre au jeudi 4 octobre 1928

Dimanche 30 septembre : matinée dès 14 h. 30

Un reportage unique. Une exclusivité du Théâtre Lumen.

L'HÉROIQUE EXPÉDITION DU GÉNÉRAL NOBILE
LA TRAGÉDIE DU POLE NORD 1928

Grand film documentaire officiel italien, tourné par Otello Martelli, opérateur de la L. U. G. E.

Adaptation musicale spéciale exécutée par l'Orchestre renforcé du Théâtre Lumen, sous la direction de M. Ernest Wuilleumier.

AVIS : Enfants non accompagnés admis, en matinée seulement.

Jeudi 4 octobre, à 20 h. 30, **Grand match de Jiu-Jitsu** entre A. Cherpillod champion du monde et Ono Ichitaro, champion japonais.

Avant ce combat : **La tragédie du Pôle Nord 1928.**

Royal Biograph

Place Centrale LAUSANNE Téléphone 23.526

Du vendredi 28 septembre au jeudi 4 octobre 1928

Dimanche 30 septembre : matinée dès 14 h. 30.

Un nouveau succès de l'art cinématographique français

CELLE QUI DOMINE

Splendide comédie artistique et dramatique, intrigue de **Miss May EDGINTON,** l'auteur de No—No—Nanette

interprété par

Soava GALLONE Léon MATHOT Jose DAVERT
Robert ANDREWS Mary ODETTE

Réalisation de Carmine GALLONE